Les métiers et l'école

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **86 (1957)**

Heft 6

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LES MÉTIERS *ET L'ÉCOLE*

Les conditions de vie se sont considérablement modifiées depuis le début du siècle. L'école doit, dans ses degrés supérieurs, s'adapter à ces conditions nouvelles et se diversifier de plus en plus. Garçons et filles ne sont pas meilleurs ni plus intelligents aujourd'hui qu'hier, mais il faut les préparer à des activités inconnues de nos proches ancêtres et qui se présentent actuellement en grand nombre.

Des statistiques, qu'il est bon de se rappeler, prouvent que la proportion des personnes occupées dans l'agriculture (secteur primaire) a diminué énormément, que celle des personnes adonnées à l'industrie et à l'artisanat (secteur secondaire) reste stable, et que les activités du groupe tertiaire (tout ce qui n'est pas production du sol et fabrication) occupent une proportion croissante de la population. Le tableau suivant est suggestif :

	1888	1950
Secteur primaire	37	17
Secteur secondaire	42	47
Secteur tertiaire	21	36

Le phénomène le plus frappant dans l'évolution actuelle de l'école, dans les pays d'Occident, c'est la nécessité pour tous d'une formation atteignant le niveau de l'école secondaire, le développement incessant des institutions de formation professionnelle proprement dites et la nécessité où les métiers se trouvent aujourd'hui de s'occuper plus directement de la formation des jeunes. Une bonne formation agricole elle-même ne requiert-elle pas la fréquentation d'une école d'agriculture ?

Les associations professionnelles sont amenées les unes après les autres à consacrer une part de leur activité à la formation des futurs employés et ouvriers, et des futurs cadres.

C'est ce même souci qui a conduit récemment la Firme Nestlé à promouvoir, à grands frais, l'établissement, à Lausanne, d'une école de cadres pour laquelle elle s'est assurée la collaboration de spécialistes américains de l'organisation des entreprises.

C'est ce qui a conduit de nombreuses industries de notre pays et d'ailleurs, à lancer des écoles spéciales pour la préparation de leur personnel. Les écoles d'horlogerie en sont un bel exemple.

L'une des plus modernes que nous avons eu l'occasion de visiter dernièrement, a été organisée à Turin, au lendemain de la guerre, par la Société FIAT[1]. Cette école met en œuvre les moyens les plus modernes dans la préparation de techniciens et de futurs dirigeants dans les divers domaines de l'industrie mécanique (industries des automobiles, des tracteurs agricoles, des moteurs et des appareils pour l'aviation et la marine, sidérurgie, fonderie, laboratoires d'expéri-

[1] La Société FIAT occupe actuellement plus de 70 000 employés et ouvriers ; l'école compte un millier d'élèves.

mentation et de recherches). Ne croyez pas, cependant, que tout soit orienté vers le meilleur rendement sans tenir compte du développement intellectuel et moral des individus. Les principes qui sont à la base de l'établissement sont les suivants :

1. L'école doit être d'abord éducative, et ensuite seulement instructive.
2. Les qualites essentielles de l'individu sont l'honnêteté et la droiture.
3. Des rapports humains aussi larges que possible doivent renforcer la discipline et favoriser le respect de l'homme envers ses semblables.

Un crucifix est appendu à la paroi de chacune des salles de classe et c'est merveille de voir l'application des jeunes gens et la perfection de certains dessins tracés par les maîtres à la table noire.

Dans cette école, les cours durent trois ans ; ils sont ouverts à la suite d'un examen psychotechnique, à tous les jeunes gens qui ont parcouru avec succès le premier cycle de l'enseignement moyen et qui se sentent du goût pour les études techniques.

L'année compte 11 mois de travail et 1 mois de vacances. L'horaire hebdomadaire comprend 44 heures de leçons, dont 28 heures de pratique et 16 de théorie. Les matières d'étude sont les suivantes : mathématiques, physique, chimie, technologie, mécanique, anglais, italien, dessin, pratique, éducation physique.

Les jeunes gens sont rétribués selon leur degré d'avancement et leurs études sont couronnées par un certificat de qualification sanctionné par le Ministère des Travaux publics, et par un diplôme signé par le Directeur de la FIAT. A la fin de chaque année, les élèves bénéficient d'un séjour dans les Alpes et, durant l'année scolaire, on organise à leur intention des voyages instructifs qui conduisent même à l'étranger les jeunes gens de la troisième année.

Arrivés au terme de leurs études, les élèves sont libres de s'engager dans l'établissement qui les a formés ou ailleurs ; pratiquement, ils restent tous au service de la FIAT.

Les ateliers vastes et lumineux, pourvus des machines les plus perfectionnées où travaillent les jeunes gens, les locaux affectés au service médical ou au service psychotechnique, les salles de cours et les vestiaires où tout le mobilier a été exécuté dans l'établissement, l'attitude aimable et laborieuse des élèves, la vision d'un film montrant le degré d'automation des diverses usines, l'accueil très aimable qui nous a été offert, tout a contribué à nous laisser une magnifique impression de dynamisme et aussi de dévouement en vue d'une réalisation harmonieuse de la personne humaine.

G. P.